







# A propos de l'Unité

Cette phrase devient à la mode. Les organismes centraux en parlent et s'en servent comme tremplin.

La C. G. T. hurle à l'unité, mais se dérobe lorsqu'il faut faire le nécessaire pour y arriver.

La C. G. T. U. entame la même chanson et prétend en posséder le monopole exclusif ; ce qui nous fait assister à une querelle de biberonistes entre les deux châtelaines ou tout est représenté, sauf le syndicalisme.

Voici également le manifeste fédéral de l'alimentation qui pour nous autonomes, ne nous effraye pas, mais est un obstacle à l'unité en question.

Ce manifeste attire l'attention sur les charlatans qui sont moins intéressés, qui essaient de vous diviser.

Aujourd'hui quelques hommes sans foi et sans scrupules essaient de jeter le trouble dans les esprits.

Le charlatan Bayilla prétend prétexte parce que les Bousquets, Jungs et Sarda se dégagent au profit du P. L., fait appel à la violence contre les camarades Laplanche, Barbet et Quinet. « A Paris, nous donnerons l'exemple, disent-ils ». En effet, à trente ils ont frappé quatre camarades eux qui ne voulaient travailler que pour le syndicalisme. — Oh Unité !

Reste à savoir si ceux qui alimentent encore ces biberons aux couleurs multiples ne feront encore longtemps ?

Pour le moment je ne vois que les syndicats autonomes, n'en déplaît aux pontifices de la fédération de l'alimentation qui réagissent et réagiront en mettant des bâtons dans les roues de ces chars alimentaires — qui sont les organismes centraux-refuges pour chômeurs professionnels.

D'une façon apparente la C. G. T. et la C. G. T. U., toutes deux au service de partis politiques, exploitent la crédibilité des voltards syndiqués pour le plus grand profit de la politique et au détriment des producteurs représentant la production et la répartition. Quand s'en apercevront-ils ?

Pour le moment, je vois l'unité impossible entre ces deux fractions du prolétariat, car chacune d'elle veut le triomphe de son parti. Pour un syndicaliste fédéraliste, un parti politique quelconque au pouvoir, c'est l'asservissement, l'exploitation dans tous les domaines du producteur, c'est aussi la prison, le bagne ou la mort s'il commet le crime d'être réfractaire. C'est le fascisme d'un mot, car chaque parti politique à lui seul. Comment réaliser l'unité avec ceux qui sont contre tous les gouvernements, contre tous les fascismes ? Voyons l'action de la C. G. T. U. pour l'unité. Ses réunions, direz-vous ? Oh là ! on peut en parler. Tenez, évidemment, à Pantin, eut lieu une réunion pour l'unité. Naturellement tous les travailleurs habitant la région étaient conviés. Six camarades voulurent faire la contradiction, ce fut une perdue et au milieu d'un vacarme indescriptible que faisaient les 150 mosquées un peu plus à peine parler. Grâce à l'attitude énergique de ces travailleurs, il ne leur fut fait aucun mal. Cependant que ces religieux hurlaient, sortez-les, ils ne sont que six.

En face les sbaffoires eut lieu également ces temps derniers, une réunion pour la corporation et où la question d'unité était à l'ordre du jour. Un camarade du syndicat autonome posa la question suivante : « A savoir si le programme d'unité de la C. G. T. U. consistait à associer des camarades qui commettaient le crime de ne pas encadrer les agissements politiques de cette dernière et de ses fédérations ». Naturellement, on répondit à côté de la question et voyant que le débat risquait fort de se prolonger, un jeune monsieur qui rigola nous fit d'abord de la réclame pour « Surcouf », P.S., à bout d'arguments, il déclara que seul les autonomes faisaient de la politique « tiens, tiens », et sur un ton provocateur, suivant d'ailleurs les ordres de la fédération de l'alimentation, déclara au copain qui était à la tribune, que si cette réunion « où l'unité cependant était à l'ordre du jour », ne nous plaisait pas, nous n'avions qu'à sortir.

C'est très regrettable, mais la tolérance n'existe pas dans les mots d'ordre de la C. G. T. U. ni de ses fédérations, l'unité est irrémédiablement compromise, elle n'est pour moi qu'un tremplin pour bientôt pouvoir développer pour la fois électorale pour les S. F. I. O. le programme des gauches et pour les S. F. I. C. le programme du B. O. P.

Les autonomes disent que l'Unité doit se réaliser non pas au profit de tel ou tel parti politique, mais au seul profit du travailleur d'abord et du travail ensuite.

Et cette Unité, ne peut être réalisée que dans les syndicats autonomes. Ayant d'abord un large esprit de tolérance, ces organismes, petit à petit, feront comprendre aux travailleurs les buts du syndicalisme : « Bien-être et Liberté » ; ce qui fait, que nous ne verrons plus dans les syndicats de ces fous meurtriers doublés d'un fanatisme odieux, prêts à toutes les besognes. Ce sera en un mot des hommes ayant accompli ou en train d'accomplir en eux-mêmes cette révolution intérieure, nécessaire au développement et à l'affranchissement de l'individu.

Ce sera chaque travailleur mettant en application cette formule vraie : Guéri-les individus !

M. LANGLIS,  
des Abattoirs.

**Parmi ce qui paraît**

**Le Mercure de Flandre** (188 bis, rue Solferino, Lille) — **Le Journal de l'Humanité** (17, rue Mont-Adolphe Guégan, sur Anatole France, écrivain stérile. Une juste appréciation de l'œuvre de France, un beau récit de Maurice Wullens : Chez lui, et une poésie d'E. Armand : La Volonté de vivre. Cette revue, dans son ensemble, est intéressante.

**LA LANGUE INTERNATIONALE**

Ce que tout militant ouvrier doit connaître de la question.

**Table des matières.** — Avant-Propos. — I. Le Processus historique conduit à l'unité Internationale. II. Le rôle de la volonté humaine dans le processus historique. III. La Langue internationale existe. IV. Petit aperçu historique. — V. On ne découvre pas deux fois l'Amérique : des succédanés de l'espéranto ; quelques textes comparatifs ; de la perfection technique de l'espéranto. VI. L'espéranto est une langue vivante et naturelle, parfaitement adaptée aux applications pratiques. L'espéranto est une langue littéraire. VII. L'espéranto au service du prolétariat : Semenacca Asocio Tumtunda ; comment nous utilisons l'espéranto ; deux preuves concrètes. — VIII. Quelques suggestions conclusives. — Index bibliographique. — Annexes.

Sur pages, avec, en plus, 6 portraits hors-texte (Lounsbury, Karpinski, Rolland, Henri Barbusse, E. Toller, Puccini, Nathans).

Edition à la Librairie Esperantiste Ouvrière, 177, rue de Bagnolet, Paris (20<sup>e</sup>). Prix : 2 fr. 50; francs, 2 fr. 75.

## La Semaine Parlementaire de la Coopération

Toute la semaine dernière, s'est réunie à Paris, une parlotte à l'usage des manipulateurs de la coopération et des « honorables ? » que cette question intéresse peut-être.

On y a causé de tout, mais surtout l'on y a préconisé tout un tas de nouvelles lois pour favoriser, développer, protéger les œuvres coopératives.

Il ne s'agit rien moins que de donner un statut officiel, réglementé, légal, à toutes les formes de la coopération.

Si tous les voeux et propositions émis dans ces parlothes devaient un jour être concrétisés comme l'a fait le *Journal officiel*, la maison Daloz pourrait éditer un livre supplémentaire chaque année : le livre de la coopération. Et chaque année, on l'augmenterait de quelques douzaines de pages.

Il n'y aurait qu'à hauser les épaulures si malheureusement cette Semaine parlementaire n'influait un état d'esprit, dans les sphères dirigeantes de la coopération, qui indique que l'on a affaire à des politiciens et que le mouvement coopératif, dont ces arrivistes tiennent les brides, court à sa déchéance en tant que mouvement tendant à l'émancipation des déshérités.

Y a-t-il besoin de tout ce fatras législatif, et de tous ces liens, pour que la coopération ouvre à ses origines, prit son essor ?

Et si les sociétés coopératives ont su lutter, se développer, grandir, devenir puissantes, par la seule puissance de l'espoir social qu'elles contenaient, on se demande en quoi elles acquerraient plus de force si elles étaient réglementées dans leur manière détaillée par des lois.

Les Poisson et Cie ont véritablement critiqué — avec raison — la position du gouvernement bolchevique qui avait voulu nationaliser la coopération russe et n'avait rien fait de bon.

Les tombent pas dans les mêmes manigances, en appelant l'Etat à mettre son nez, à donner des lois et directives au mouvement coopératif.

La Semaine parlementaire de la Coopération n'a démontré qu'une chose : l'opposition politicien et arriviste de ses dirigeants, leur incompréhension totale de l'essence même de la coopération.

Socialistes d'Etat invétérés, marxistes impénitents, ignorants de la psychologie et de la question sociale, ils n'ont même pas compris le mouvement qu'ils se placent à sa tête.

Ils n'ont pas compris que si les coopératives se sont développées, c'est parce qu'elles étaient l'émanation de milliers d'énergies et d'initiatives personnelles et locales, qui ont voulu créer, par eux-mêmes et leurs propres moyens, en dehors de toute ingérence étatiste, patronale ou autre, des institutions qui en se développant pouvaient transformer le monde, et supprimer le commerce une des plus néfastes institutions bourgeois.

La coopération sera libertaire, ou elle ne sera qu'un instrument entre les mains du pouvoir et, en cas, ayant failli à son rôle, elle déperira infailliblement.

Il est absolument utile, dans l'intérêt du « Libertaire » aussi bien que dans votre propre intérêt, de nous recommander de votre journal auprès des maisons qui nous donnent de la publicité.

## Appel aux copains

Tout comme le « Quotidien », le « Libertaire » hebdomadaire a besoin du dévouement de tous. Les camarades qui le dimanche matin le vendent à la rue, auront à cœur de continuer leur effort.

Bien mieux la nouvelle parution hebdomadaire permettra (pour ceux qui profitent de la seconde anglaise) de nous retrouver le samedi après-midi pour aller le crier sur les grands boulevards et dans les quartiers populaires. Que tous ceux qui désirent voir prospérer le « Libertaire » n'hésitent pas à venir au rendez-vous.

Samedi, 11 avril à 14 h. 30, 9, rue Louis-Blanc. Dimanche et lundi matin, à 9 h. 15, même adresse.

## Groupe d'Argenteuil

Le groupe avait organisé dimanche matin une réunion et, bien qu'il n'y eu pas grande affluence, ceci en raison de notre salle qui est très retirée de la ville, bon nombre de copains étaient présents ainsi que des copains de Maisons-Laffitte, Bezons, etc., etc.

Le camarade Le Meillour, dans un exposé clair et précis, fit le procès de tous les partis politiques y compris la grande partie des masses et fit comprendre aux camarades toute la fourberie employée par les politiciens qui sont à la tête de nos lois.

Des causes sont faites à chaque réunion.

FEDERATION DE LA SEINE

COMITE D'INITIATIVE

Mardi, 14 avril, à 20 h. 30, rue Louis-Blanc. Préparation de l'agitation pendant la période électorale.

Nous comptons sur la présence de tous les délégués.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Nois insistons auprès des copains pour qu'ils viennent nombreux le mardi 14 avril ; une intéressante causeuse nous sera faite par le camarade Armard, qui traîera :

La Théâtre illégaliste, les bandits tragiques leurs détracteurs et la répression bourgeois.

Lieu de la réunion : salle de l'intersyndical 83, boulevard Jean-Jaurès, à 20 h. 30.

GROUPES SEVRES-CHAVILLE

A la dernière réunion du Groupe, il y avait peu de monde. Est-ce que le sujet qui devait être développé n'intéressait pas les copains ? Pourtant...

Esprons qu'à la prochaine, nous serons plus nombreux. Allons-y, il faut voter.

Le samedi 14, nous venons le mercredi 14 avril à la réunion du Groupe qui aura lieu à 8 h. 30, rue des Écoles, à Aubervilliers, pour l'organisation du Groupe anti-voltard.

Qu'en est-il de la réunion ?

GROUPES SEVRES-CHAVILLE

Le groupe a été fondé par le camarade de Pantin-Aubervilliers et de la Courneuve, nous espérons que vous nous rejoindrez pour la cause.

Le samedi 14, nous venons le mercredi 14 avril à la réunion du Groupe qui aura lieu à 8 h. 30, rue des Écoles, à Aubervilliers.

Assemblées générales des Sections suivantes à la Bourse du Travail :

Menuisiers : mardi 14 avril, à 18 heures, salle Henri-Perrault.

Commissaires-déssinateurs : jeudi 16 avril, à 20 h. 30, salle Henri-Perrault.

Rouleurs du Conseil Syndical suivants :

Mardi 14 avril, à 18 heures, Bourse du Travail, 4<sup>e</sup> étage :

Cimenteries, menuisiers en fer, serruriers, bureau 14.

Plomberie-couvreurs, poseurs, bureau 13.

Peintres : salle de Commission, 4<sup>e</sup> étage.

Monteurs en Chauffage : bureau 23.

Maroquiniers 15 avril, à 18 h., Bourse du Travail,

4<sup>e</sup> étage :

Cimenteries, maroquinerie d'art : bureau 14.

Monteure-pierre : bureau 13.

Permanence Prud'homme : de 18 à 19 h.

Bureau 16 avril à 18 heures, bureaux 13 et 14.

Conseil général :

Vendredi 17 avril, à 18 heures, bureau 12.

Monteurs Électriciens, Conseil Syndical,

Assemblées générales des Sections suivantes à la Bourse du Travail :

Menuisiers : mardi 14 avril, à 18 heures, salle Henri-Perrault.

Commissaires-déssinateurs : jeudi 16 avril, à 20 h. 30, salle Henri-Perrault.

Rouleurs du Conseil Syndical suivants :

Mardi 14 avril, à 18 heures, Bourse du Travail,

Charpentiers en fer, bureau 14.

Serruriers, bureau 14.

Plombiers-couvreurs, poseurs, bureau 13.

Peintres : salle de Commission, 4<sup>e</sup> étage.

Monteurs en Chauffage : bureau 23.

Maroquiniers 15 avril, à 18 h., Bourse du Travail,

4<sup>e</sup> étage :

Cimenteries, maroquinerie d'art : bureau 14.

Monteure-pierre : bureau 13.

Permanence Prud'homme : de 18 à 19 h.

Bureau 16 avril à 18 heures, bureaux 13 et 14.

Conseil général :

Vendredi 17 avril, à 18 heures, bureau 12.

Monteurs Électriciens, Conseil Syndical,

Assemblées générales des Sections suivantes à la Bourse du Travail :

Menuisiers : mardi 14 avril, à 18 heures, salle Henri-Perrault.

Commissaires-déssinateurs : jeudi 16 avril, à 20 h. 30, salle Henri-Perrault.

Rouleurs du Conseil Syndical suivants :

Mardi 14 avril, à 18 heures, Bourse du Travail,

Charpentiers en fer, bureau 14.

Serruriers, bureau 14.

Plombiers-couvreurs, poseurs, bureau 13.

Peintres : salle de Commission, 4<sup>e</sup> étage.

Monteurs en Chauffage : bureau 23.